

LE TAUPIER

Il y a longtemps que ce bonheur ne m'était arrivé de parler sans dire un mot politique. C'est une étude ou un portrait — comme vous voudrez ! Visions d'autrefois et d'aujourd'hui. Souvenirs que j'évoque du fond des journées disparues — et que je retiens comme avec des caresses. Dans ce tableau, pas un trait ajouté après coup ! Je voudrais, ici, tout de suite, enfermer dans quelques gouttes d'encre tout un monde de vie jeune — comme une goutte de rosée contient, en infiniment petit, toute l'image du soleil levant !.....

L'autre soir, je me promenais à la campagne. Les bruits de la nature et des êtres — même le bruit que fait l'homme et qui disparaît le dernier — avaient cessé peu à peu. Tout à coup j'entends derrière la haie une sorte de frôlement. Je regarde à travers le treillis des branches. Dans la clarté indécise qui tombe des étoiles je vois un homme à demi couché sur la prairie. C'est un taupier. Le taupier vient de loin — du pays qu'en Bretagne on appelle le *pays haut*. Ailleurs, on le nomme la Normandie. Le taupier est l'ouvrier d'une œuvre secrète dont il vit — dont il meurt bientôt. Sa poitrine se casse et on n'a jamais vu, dit-on, un taupier âgé de cinquante ans !

A deux époques différentes, les taupiers émigrent de leur pays. Chaque taupier porte en bandoulière, un